

DISCOURS DE FIN DE PRESIDENCE

(durée = 16 ans)

.....

Bourgueil le 1^o JUIN 1996

.....

Monsieur le Maire
Monsieur le directeur de la DDJS
Mon cher Président de la FFBB
Mon cher Président de Ligue
Monsieur le Président de l'E.S.B Basket (Jean Petit)
Chers amis,

Président du Comité Départemental pour quelques instants encore, il m'appartient de déclarer ouverte notre Assemblée Générale 1996.

Monsieur le Dr Dép., Mrs les élus, au nom de tous ceux qui oeuvrent pour le Basket à Bourgueil comme dans tout le département, je vous remercie de votre présence à nos côtés. Soyez persuadés que le monde associatif, dont nous ne sommes qu'un des maillons, se sent soutenu lorsque vous pouvez vous associer à ses grands rendez-vous.

Pour nous c'est le cas aujourd'hui : une nouvelle équipe va se mettre en place pour quatre années et Bourgueil a été choisie pour le passage de témoin.

Fief du Basket rural depuis toujours, Bourgueil a su conserver une place importante dans l'échiquier du Basket en Indre et Loire malgré la diversité des pratiques sportives offertes dans la cité.

La Grappe Sportive, le Réveil Sportif, la Société Sportive, l'abbaye, l'école publique ont contribué à édifier une Entente Sportive qui nous accueille aujourd'hui, ici, dans la salle de l'Amicale Laïque.

Après 16 ans à la tête du Comité, après trente ans au service de ce même comité, je passe la main là même où j'ai découvert le basket Français en 1952 ;

Enfant du soleil Tunisien, mon chagrin d'avoir à quitter les copains a vite été atténué par la présence d'un terrain de basket de l'autre côté de ce mur.

Pendant longtemps plusieurs personnes présentes dans cette salle ont partagé avec moi les joies du traçage des terrains à la chaux, du montage des filets, de la réparation des vessies à quéquette, des jeux d'aiguille pour recoudre les peaux, du jonglage avec les passe-lacets, du balayage des flaques d'eau, du repli stratégique en cas de pluie dans la salle de l'abbaye ou dans le hangar du café Cafmeyer.

Une salle de basket ? je n'étais pas le seul à en rêver à l'époque ; celle de Bourgueil à failli ne pas voir le jour. Il a fallu l'entêtement du maire de l'époque, Mr Elie Breton, pour passer outre les règles administratives qui n'accordaient qu'une salle 20 X 11 compte tenu de l'effectif de la population : le directeur de la jeunesse et des sports oubliait qu'à Bourgueil, il faut aussi compter dans la population les pieds de vigne !!

Pardonnez-moi de m'attarder sur ces évocations d'un passé qui m'a apporté de bons moments et de nombreuses relations amicales.

Que Pierrot et Solange Courtois, Jean Petit, Robert Moisy, les familles Cholet, Plumel, Jacquelin, Simonnet, Baillou, Bourdin, Echapt, Ménard, Mabileau et j'en oublie, soient remerciées d'avoir tant sacrifié au Basket et d'avoir formé de nombreuses générations de basketteurs et basketteuses.

Aujourd'hui encore, nous aurions pu arroser la montée des garçons en R1 s'ils de s'étaient pas fait coiffés sur le fil. En cessant mes fonctions, je vais peut-être pouvoir enfin trainer sur le bord des terrains.

Les années passent vite, je ne ferai pas un bilan de notre dernier mandat, vous êtes à même, à la sensibilité de chacun, de faire votre propre évaluation de ce que nous avons pu réaliser ou négliger au cours de ces quatre années : succès ou échecs dans différents domaines, nous y sommes tous associés.

Ensemble, nous avons essayé de maintenir le cap, d'évoluer dans la conception de nos championnats, de porter un effort particulier sur le mini-basket, de poursuivre l'aide technique en faveur des clubs ruraux, de nous adapter aux mutations technologiques ou aux tracasseries sans cesse grandissantes des institutions de l'Etat, afin de maintenir la cohésion et la bonne entente entre tous les acteurs de la « famille » basket.

S'il est indéniable que la pratique basket a considérablement évolué, il faut aussi constater que sa gestion a subi de profondes mutations ; la FFBB, Président en tête, a lancé de nouveaux axes de travail, de recherches, de conception. Nous n'avons pas toujours pu ou su les suivre. Incompétence départementale ? je ne crois pas. Nous avons fait de notre mieux, avec les moyens humains et les soutiens dont nous disposions : il fallait gérer le quotidien, évoluer sans révolutionner, allier les acquis anciens aux progrès réalisables.

Là comme dans bien d'autres domaines les dossiers s'accumulent. Certains chantiers sont en bonne voie, des pistes sont tracées. Un nouveau dynamisme de l'équipe qui va se mettre en place sera nécessaire ; il sera sans aucun doute efficace avec l'adhésion de tous les clubs.

Comment se présente notre basket en Indre et Loire ?

En toute logique médiatique, le haut niveau occupe et préoccupe la presse locale. Comme dans la plupart des clubs professionnels la situation n'est pas rose : la soif d'argent des « requins du sport » et des « négriers » en tous genres a entraîné une inflation que la FFBB tente de maîtriser. Espérons que nous pourrions assister à un basket pro plus sain, davantage en rapport avec les moyens des clubs. Le basket pro ne doit pas être le souci premier pour un comité départemental, mais son basket spectacle joue tout de même son rôle dans notre développement.

Nos équipes séniors nationales et régionales ont connu des faiblesses cette année, par contre le travail en profondeur avec les jeunes a porté ses fruits : les résultats sont là. Un lot de cadres techniques compétents, une équipe technique motivée, l'adhésion des clubs, des structures scolaires adaptées mais encore sous-utilisées nous permettent de figurer dans le peloton de tête. Demain, au festival régional ce sera l'heure de vérité.

Nos effectifs en légère régression sont des indicateurs de bonne santé mais de vigilance nécessaire. Nos clubs sont dans la difficulté par manque de créneaux horaires disponibles ou de cadres, raison supplémentaire pour assister à la réunion technique du 29 Juin à Rochepinard.

Avec regrets je quitte le Comité sans avoir réussi à créer des clubs à Neuillé-Pont-Pierre, à Neuvy-le-roi, Bléré, ou à réactiver les secteurs de Savigné, l'Île Bouchard par exemple. Sur Tours qui connut autrefois tant de clubs de patro, ce sont de vastes aires couvertes qui permettraient d'absorber les besoins latents de nos jeunes et de leurs parents. Quant au basket de rue, au basket en zones sensibles, il ne peut se développer que dans le cadre d'un partenariat ; seuls, nous ne ferons qu'illusion : les collectivités locales et territoriales, l'Etat, doivent s'investir en sollicitant notre appui technique ; une stratégie commune, bien concrète devrait pouvoir se mettre en place.

Le basket 37 semble assez bien perçu dans le concert associatif départemental. Nos relations sont bonnes avec le CDOS et son président Jean Bergeon. Nous vivons de longue date le grand amour avec nos amis les médaillés Jeunesse et Sports. Guy Marie et Jacques Boireaud y ont contribué. Avec un certain retard dans sa réflexion sur la politique sportive à conduire, le Conseil Général amorce un redressement et le basket n'est pas oublié. Dans le relationnel avec les maires, faute de temps disponible, nous n'avons sans doute pas assez aidé nos clubs à se positionner dans les communes rurales, nos interventions étant souvent limitées à la solution des problèmes techniques. Si nos rapports avec l'Education Nationale ou Jeunesse et Sports dépassent souvent le cadre des contacts administratifs, ils se limitent à ce dernier critère pour les autres ministères ou institutions (impôts, URSSAF, ministère du travail, etc).

Notre saison 95/96 se termine. Dans moins d'un mois, nous accueillerons l'Assemblée Générale de la FFBB et le France-basket-tour. En groupant ces deux événements, en y joignant des compléments culturels, en associant la totalité des clubs d'Indre et Loire à ces organisations, nous avons souhaité montrer votre dynamisme. Soyez présents les 29 et 30 Juin au Vinci, accompagnés de vos entraîneurs le samedi soir, de tous vos jeunes et leurs parents le Dimanche 30 : l'image du basket 37 peut en sortir grandie et vous ne regretterez pas la visite au musée du basket Bosc et aux expositions des clubs.

Derniers instants de présidence pour moi, dernières participations officielles comme membres du comité pour Claude Léquipé, Jacqueline Varennes, Philippe Boutet, Françoise Chiron. Lorsque l'on est élu pour la première fois on apprécie cette marque de confiance mais on se demande si l'on va en être digne. Ensuite lors d'un ou plusieurs renouvellements de mandat on craint que la peur du changement ait conduit les clubs à nous choisir. Comme d'autres sans doute je me suis dit : est-ce bien raisonnable ? Il y a tant de projets que je n'ai pu conduire à terme avec l'équipe qui m'entourait, je dois être usé !!

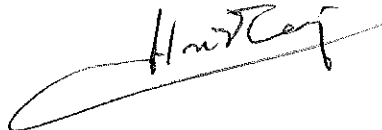
Sincèrement, je pense avoir servi de mon mieux la cause du basket, le plus honnêtement possible, rendant à ma façon les joies ressenties dans un maillot de joueur. J'ai certainement mal réparti mon temps, accordant l'essentiel à l'étude des dossiers et au suivi du travail des

commissions, laissant aux membres du comité ou du conseil d'honneur 37 le soin d'être présents sur le bord des terrains , merci au Pierre Monnier, au couple Astié, Sestillage et autres.

J'espère conserver encore longtemps l'amour du basket et les nombreux amis que j'ai pu y rencontrer, en particulier ceux qui m'ont aidé au fil de ces 16 dernières années.

La page doit se tourner un jour, l'instant est arrivé. Le cœur un peu serré je vous remercie toutes et tous de m'avoir écouté si longtemps, c'est tout de même dur de se quitter.

Christian Tersac

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Christian Tersac', written in a cursive style with a long horizontal flourish underneath.